

Le QUARTIER LATIN

Directeur: HUBERT AQUIN

Chef des nouvelles: JEAN-PAUL OSTIGUY

Rédacteur en chef: MARCEL BLOUIN

MORT ET RÉSURRECTION

En 1935, par des représentants des Universités Laval, de Montréal et d'Ottawa, fut fondée, à Québec, la Fédération Canadienne des Étudiants Catholiques (F.C.E.C.).

Peu après, celle-ci s'affilia à Pax Romana qui représente le mouvement universitaire catholique mondial. En 1941, les gradués apportaient leur contribution au travail de la fédération, et celle-ci devint la Fédération Canadienne des Universitaires Catholiques (F.C.U.C.).

Elle se donna pour but de "faire régner totalement le catholicisme dans le monde universitaire, dans toutes ses manifestations intellectuelles et sociales, et de travailler à cette œuvre de concert avec les forces catholiques universelles".

La F.C.U.C. connut quelques années d'activités fructueuses: elle se fit représenter à plusieurs congrès mondiaux de Pax Romana et organisa elle-même des journées d'études Canado-américaines.

Ces dernières années, cependant, il était devenu manifeste qu'elle ne

fonctionnait plus et n'existait que grâce à de bonnes volontés qui maintenaient encore — du moins sur papier — sa bannière.

Devant ces faits, et désireux de redonner à la Fédération une formule d'existence viable, se réunissaient à Québec, le 15 avril 1950, des étudiants et des diplômés des trois universités françaises formant la F.C.U.C. ainsi qu'un représentant de l'Université catholique de St-Dunstan. On y étudia sérieusement les causes de l'inefficacité de la F.C.U.C. et la possibilité de lui donner une nouvelle orientation.

On s'entendit sur deux points principaux:

- 1° qu'il y ait désormais au sein de la F.C.U.C. deux mouvements autonomes: celui des étudiants et celui des diplômés.
- 2° qu'on étudie l'opportunité d'obtenir l'adhésion des huit universités catholiques du pays.

Le 15 octobre 1950, à Montréal, nouvelle réunion: les bases du nouveau mouvement étudiant sont jetées. Le principe du bilinguisme est définitivement accepté par les étudiants présents; des invitations sont lancées aux quatre universités des Maritimes: St-François-Xavier, St-Dunstan, St-Thomas et St-Joseph. Des étudiants sont actuellement à donner au mouvement ses cadres et sa constitution.

Samedi le 11 novembre 1950, il y aura réunion définitive des étudiants de 7 des 8 universités catholiques du Canada (celle de Sudbury ayant décliné l'invitation). Ce jour-là naîtra officiellement le nouvel organisme. Le lendemain, dernière assemblée de la F.C.U.C. Celle-ci, de par le geste des étudiants, sera dissoute et les gradués, de leur côté, se grouperont séparément.

Qu'il soit bien entendu, cependant, que cette scission ne constitue pas un geste symbolique: les deux organismes continueront de collaborer intimement, en vue d'une

action mieux dirigée. Seuls les moyens d'action différeront, les deux groupes jouissant, du fait de leurs cadres nouveaux, d'une latitude plus grande dans leur invention et leur mise à exécution.

Comment, une fédération des étudiants des universités catholiques du pays s'intégrera-t-elle dans le cadre des activités universitaires?

Disons d'abord, qu'il n'existe pas, actuellement, d'organisme représentatif de la pensée catholique sur le plan universitaire national. La nouvelle fédération comblera cette lacune en apportant, chaque fois qu'elle sera requise, l'opinion des étudiants catholiques universitaires sur des questions à l'échelle nationale et mondiale. La fédération, par son affiliation à Pax Romana, portera également sur le plan international leur collaboration à l'unification des forces catholiques, si instamment demandée par Pie XII.

Surtout — car là résidera sa raison d'être — la fédération s'emploiera à

promouvoir, chez l'étudiant, l'idée que le Christ et l'Église attendent de lui une contribution professionnelle dans l'édification de l'ordre social chrétien.

Certaines conférences de facultés agissent dans ce sens.

La fédération veut provoquer, là où ils n'existent pas, la fondation de groupements semblables, car le travail à accomplir en est d'abord un de révolution intérieure, et ce n'est que par l'action directe sur les individus qu'il s'effectuera.

La fédération veut donc, en fin de compte, être formée de ces groupements et, par son secrétariat, coordonner leur action. Établissant la liaison d'une part, entre les étudiants catholiques du Canada, d'autre part entre ceux-ci et leurs frères du monde entier, la fédération espère contribuer ainsi à la solution des problèmes qui se posent pour l'Église.

Yvon CHARTIER
Denis LAZURE

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Considérez ce questionnaire comme un moment de réflexion en pleine marche. Savoir où nous en sommes est une ambition légitime; c'est à vous de nous le dire. Remplissez ce questionnaire, remettez-le à votre conseiller de classe qui nous l'apportera, ou venez vous-même le glisser sous la porte du Quartier Latin à D'219a. Ce journal est à vous, nous vous invitons à en tenir compte.

1) Recevez-vous le "Quartier Latin" à temps?

2) Si vous voulez y faire passer un article ou une nouvelle, savez-vous à qui vous adresser?

3) Lisez-vous parfois le Q.L.?

4) Quelle page y préférez-vous? Pour quelles raisons?

5) Avez-vous parcouru le numéro spécial sur l'abbé Llewellyn?

6) Aimez-vous les numéros spéciaux?

7) La formule actuelle vous plaît-elle?

8) Vos critiques? (Nous publierons les meilleures)

9) Vos suggestions? (Nous réaliserons les meilleures)

Veillez indiquer votre faculté, au moins... Merci.

LA CROIX-ROUGE A SOIF

La semaine prochaine, la Société canadienne de la Croix-Rouge établira une clinique de donneurs de sang à l'Université. Nous connaissons tous le travail de cette organisation, et nul ne conteste l'aide qu'elle apporte chaque jour à la profession médicale dans la lutte contre la maladie et la mort. Y en a-t-il parmi nous qui hésitent encore à donner leur sang? Les objections qu'ils posent pour justifier leur attitude ont trait à leur santé, à la quantité de sang prélevée, à la douleur ressentie lors du prélèvement (s'ils y allaient!). Mais ces allégations ne tiennent pas.

La santé: Les seules contre-indications sont les maladies cardiaques et sanguines, et encore faut-il que la décision de ne pas donner de sang vienne du médecin traitant et ne soit pas prise par le profane lui-même; car ici, comme ailleurs, il y a des exceptions à la règle. Et d'autre part, on peut dire, sans se tromper, que ces maladies sont rares chez les étudiants.

La quantité: Un homme de taille normale pesant 70 kilos, a un volume sanguin d'environ 6,000 cc., c'est-à-dire 6 pintes. On estime qu'il y a environ 90 cc. de sang par kilo, de poids du corps. Une perte de 500 cc. c'est-à-dire une chopine, est comblée dans l'espace d'une heure par le seul travail des organes préposés à cette tâche. Les médecins considèrent comme sérieux le cas d'un individu qui perdrait plus de 30% du volume total, c'est-à-dire 1,800 cc. ou près de 2 pintes. Le don que l'on nous demande s'élève à

380 cc. Il n'y a donc pas de conséquence fâcheuse, puisque cette quantité représente à peine 6% de la quantité totale de sang contenue dans l'organisme et qu'elle est remplacée en moins d'une heure, sans avoir recours à une diète spéciale.

La douleur: Aucune douleur n'est ressentie, car l'endroit de l'avant-bras où sera prélevé le sang est anesthésié.

...
Pour illustrer ce qui se passe à la clinique, nous allons suivre Denis Lazure et nous verrons par nous-mêmes que donner du sang ce n'est pas la "mer à boire".

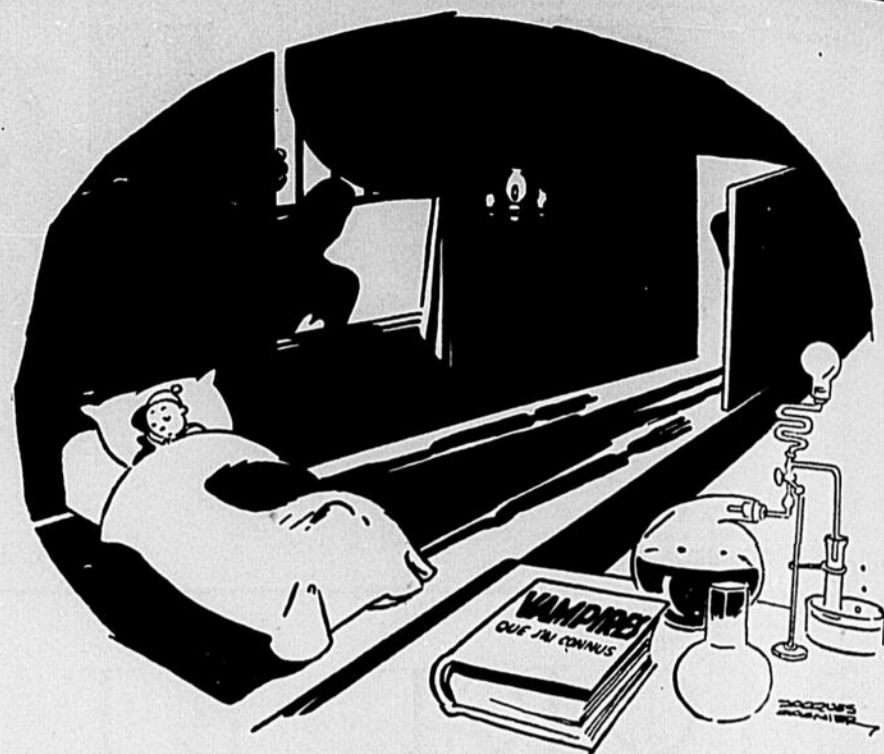
Denis s'assoit face à une jolie technicienne qui lui prend la main, stérilise le bout d'un de ses doigts. (Denis, n'étant pas lapin, préfère la main au lobule de l'oreille!) et prélève une goutte de sang. Cette goutte servira à déterminer le groupe sanguin et à chercher la présence ou l'absence d'un certain facteur qu'on appelle Rh ou facteur Rhesus. Après quoi, Denis, encore ému de ce contact d'épiderme, se laisse coucher dans un lit où il repose confortablement pendant qu'on anesthésie l'endroit de son avant-bras où le sang sera prélevé. Les 380 cc. remplissent déjà la bouteille; Denis se repose quelques minutes, puis s'en retourne au bureau de l'A.G.E.U.M., sans se sentir le moindrement dérangé par cette perte minime de sang.

Le président de chaque classe a en sa possession une liste sur laquelle seront inscrits le nom des étudiants et étudiantes qui désirent se présenter à la clinique, ainsi que l'heure et la date de leur venue. Cependant, si quelques-uns ne pouvaient s'y rendre au jour et à l'heure fixés, qu'ils y aillent quand cela leur plaira. Les listes sont faites dans le but d'éviter une congestion inutile. Ce qui importe, c'est de s'y rendre et d'y laisser un peu de soi-même! Le tout dure à peine une demi-heure.

L'an passé, les étudiants de l'U. de M. ont donné 890 bouteilles de sang à la Croix-Rouge. Proportionnellement au nombre d'élèves et à la quantité de sang, ils se sont montrés supérieurs aux étudiants de McGill. Mais cette année, McGill a accumulé 1,289 bouteilles, ce qui veut dire qu'ils ont eu 1,289 donneurs. Si nous voulons conserver notre "suprématie", il va falloir qu'un plus grand nombre d'entre nous soient assez généreux pour céder 380 cc. de leur sang.

La clinique se trouvera au premier étage, en chirurgie dentaire, face à D'109, au-dessous du bureau de Fernand Delhaes, pour les étudiants et étudiantes de la Montagne. Ceux de H.E.C. et de Poly auront une clinique chez eux. Les heures sont de 9.00 A.M. à 5.00 P.M. Les dates: 6-7-8 novembre sur la Montagne; 9-10 novembre à H.E.C. et Poly.

Robert LANTHIER,
Organisateur.



DOUZE ANS DE TRAVAIL

L'Institut de microbiologie et d'hygiène fêta samedi dernier le douzième anniversaire de sa fondation. A cette occasion l'Institut organisa "La journée de la recherche", samedi, 28 octobre, journée comportant visite des bureaux et laboratoires, et revue de tout le travail accompli depuis sa fondation.

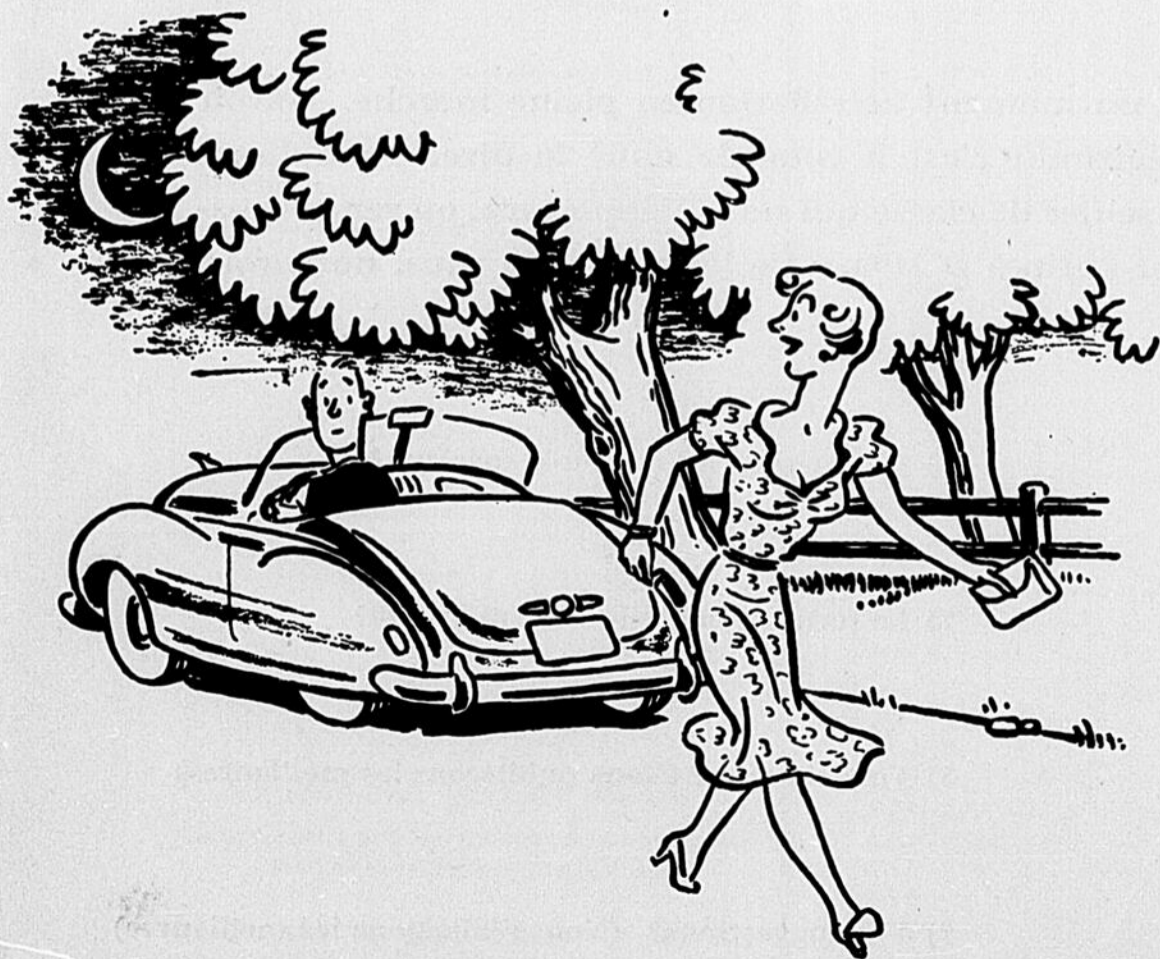
Il y a douze ans, le Docteur Armand Frappier, fondateur et directeur de l'Institut de microbiologie, conçut le vaste projet de créer une institution où fermenterait la pensée scientifique française et pasteurienne. L'époque était des plus propices: la découverte des "sulfa" et, un peu plus tard, celle des antibiotiques allaient apporter à la microbiologie un essor comparable en tous points à celui que la fission nucléaire donne à la physique.

L'Institut a d'abord doté la province d'un centre de fabrication de vaccins et sérums, capable de répondre efficacement dès les premiers signes d'épidémie. Les premiers travaux de recherche portèrent sur la vaccination anti-tuberculeuse par le B.C.G. Par ses succès expérimentaux et cliniques en ce domaine, l'Institut a particulièrement attiré l'attention du monde scientifique: ainsi, il y a deux ans, lorsqu'il s'est agi de défendre la valeur du B.C.G., au Congrès des hygiénistes à Washington, c'est au directeur de l'Institut qu'en revint la tâche et l'honneur. Dernièrement encore, les Docteurs Frappier et Guy ont mis au point une technique permettant de déceler en 24 heures l'état allergique d'un sujet au B.C.G., c'est-à-dire sa capacité ou non-capacité de recevoir sans danger le bacille tuberculeux Calmette-Guérin. Les anciennes méthodes, au contraire, prennent de 3 à 15 jours et peuvent nécessiter plusieurs injections successives à la tuberculine, ce qui est fastidieux et coûteux pour le sujet.

L'Institut poursuit également des recherches dans deux autres domaines: les virus et la gangrène gazeuse. Les travaux sur les virus se sont orientés vers l'étude de la polio, spécialement lors des deux épidémies, à Montréal et à St-Augustin. Les recherches sur la gangrène gazeuse ont conduit les Docteurs Frappier et Fredette à la découverte du "facteur déchainant", substance non toxique en soi, mais permettant la diffusion rapide du microbe à travers tout l'organisme. Au moyen d'injections préventives répétées de cette substance, on a réussi à protéger certains animaux contre l'infection gangreneuse. Cette découverte amène donc les plus grands espoirs pour la prévention et le traitement de cette infection tant redoutée des blessés de guerre et des accidentés de la rue.

Ces résultats, à eux seuls, prouvent bien l'assertion du directeur: "Si nous fêtons le douzième anniversaire de préférence à tout autre, c'est que l'Institut n'a vraiment atteint sa complète maturité qu'en ce jour."

P.N.



Je m'attendais à une panne d'essence, mais je comptais bien sur une provision de Player's!

Il est attrayant!

LE "STATION WAGON" DE MORGAN

Mercerie Lemieux, 801 est, Mt-Royal
1655 est, Mont-Royal
Wille Fitzgibbon,
3475 est, Ste-Catherine
Sauvé Frères Ltée, 6554, St-Hubert
T. Michon Inc.,
4235, Wellington, Verdun
Yves Lebrun, 369 est, Jean-Talon
Gérard Langlois, 1554, St-Hubert
Casavant & Thibodeau,
2354 est, Beaubien
Ed-Mack Clothes Enr.,
6760, St-Hubert

VOIR NAPLES, LE GALA, ET MOURIR...

FNEUC NOUS ECRIT

FD WINNIPEG MAN 22

DENIS LAZURE
PRESIDENT AGEUM UNIVERSITY OF MONTREAL
2900 BLVD MT ROYAL
MONTREAL QUE

NFCUS BRIEF TO MASSEY COMMISSION ENDEAVOR TO HAVE GOVERNMENT ACCEPT FEDERAL AID IN PRINCIPLE ONLY. DETAILS OF PLAN WOULD HAVE TO BE WORKED OUT WITH PROVINCIAL AUTHORITIES. WOULD FIT INTO THE BRITISH NORTH AMERICAN ACT MUCH AS DID D.V.A. GRANTS. IF AND WHEN GOVERNMENT ADOPTS PRINCIPLE OF AID TO HIGHER EDUCATION NFCUS CAN STATE ITS RECOMMENDATION AS TO HOW IT SHOULD BE ADMINISTERED. PASSED RECORD OF NFCUS SUPPORTS MAINTENANCE OF PROVINCIAL AUTONOMY. OFFICIAL STATEMENT WILL COME OUT OF EXECUTIVE MEETING IN NOVEMBER.

A V MAURE PRESIDENT NFCUS

October 27, 1950.

Mr. Denis Lazure,
President, A.G.E.U.M.,
University of Montreal,
Montreal, Que.

Dear Denis:

It was with somewhat of a shock that I received information concerning your council's action on federal aid. I am sure that they were sincere in their approach to the problem but I am just as certain that they have misinterpreted the aims and actions of the National Federation.

As I said in my wire it was our desire to have federal aid approved in principle—in this regard we were not alone. The National Council of University Presidents had recommended a similar plan and numerous other organizations across the Dominion had presented similar plans to the Massey Commission. If your students could look into not only the brief but also the discussions at the National Conference on this problem they would certainly realize that the one thing N.F.C.U.S. did not want to do was to destroy provincial autonomy. Furthermore, Denis, it is apparent to everyone that N.F.C.U.S. can at all times only present problems of Canadian University Students as such, the working out of these problems is a governmental one and one with which we want no part.

The federal aid question has been before Canadian University Students

for over three years, last year the plan was once more introduced and Mr. Love authorized to present a brief on the question to the Massey Commission. It would be impossible as I see it for N.F.C.U.S. to rescind all this work of four years because of the deliberations of one evening.

Without a doubt the council at the University of Montreal had valid reason for their action but it is my feeling, Denis, that they should have presented these questions at either a plenary session of the Federation or at the next executive meeting. As it is now, the executive, in my opinion, has no right to revoke the wishes of 65,000 Canadian students.

I hope that the question will be reintroduced at your next council meeting and that they will consider all of the aspects of the problem and I feel sure, Denis, that if they take into consideration the question of Canadian unity, the need for financial assistance in the field of higher education and the need for national strength both at home and abroad in our fight against communism they will decide in favor of remaining in and working for the National Federation.

Hoping to see you the latter part of November and of possibly speaking to some of your students at Montreal, I remain,

Yours sincerely,
Arthur V. MAURE,
President, N.F.C.U.S.

DRAGUTINADES

On connaît en notre monde de 1950 peu de pays où l'enseignement est dispensé aux frais de l'étudiant. Au contraire, il y a même certains pays plus évolués où, considéré comme un apprenti, l'étudiant recevrait un salaire, le travail qu'il apporte à sa formation professionnelle étant justement considéré comme un service à la société. Mais nulle part ailleurs que chez nous se trouvent des universitaires qui vont jusqu'à s'opposer à ce qu'un gouvernement, le leur, fournisse une aide financière aux institutions qu'ils fréquentent.

Pourtant cela se comprend assez bien à la lumière de notre maturité politique (!) dans la Province de Québec. Nous ne pouvons vraiment pas imaginer un gouvernement qui "donne", fut-ce un pont! Non, la politique est un commerce. On échange une école pour un siège en chambre, un vote (et même plus...!) pour une bourse d'études; mais une politique où l'on vote pour des principes, où le mandaté voit d'une façon désintéressée aux intérêts de l'électorat, cela demeure inconcevable.

Ainsi il est impensable, le régime québécois qui accorderait des octrois sans "voir" à leur "bonne" utilisation. Il a donc le "droit", ce régime, de régenter notre université puisqu'il y a souscrit! Impensable également le gouvernement fédéral qui aiderait le financement de nos universités sans y vouloir infiltrer sa touche de pernicieuse autorité!

Soyons sérieux, allons. Est-ce que cela porte atteinte au pacte confédé-

ratif qu'Ottawa affecte à l'éducation, certaines sommes librement acceptées par les provinces et dont elles disposeraient selon leur compétence? serait-ce dangereux pour des étudiants de bénéficier de bourses fédérales? Faut-être, ma foi, bouché de partout pour le croire. Je ne sache pas par exemple que le Conseil National de Recherches, qui opère entre autres lieux, ici à Montréal, soit une menace à notre beau parler de France! Et je connais des boursiers de ce Conseil, qui vont sûrement aussi souvent à la messe que s'ils avaient refusé leurs bourses pour accepter un emploi dans un ministère provincial à \$1800 par an. Ce sont là, il me semble choses simples à voir, fut-ce par un jeune bleu! En fin de compte, il y a une fin à l'hostilité systématique. Tellement accoutumés à revendiquer, voilà que nous défendons des droits qui ne sont même pas menacés. En psychologie, cela s'appelle de l'infantilisme.

Je ne suis pas zélateur ni juriste. Je n'ai pas analysé tous les aspects constitutionnels de la chose; mais il me semble à moi, que le petit garçon québécois, habitué d'être privé de dessert par son méchant papa qu'il déteste (!) boude très fort et lance sur le mur le beau cornet de crème glacée que celui-ci lui offrait comme à ses petits frères. Tout ce qu'il peut dire "Non non, j'en veux pas..."

Pauvre petit bonhomme; tant pis pour toi.

DRAGUTIN

COMMENTAIRES SUR NOTRE BUDGET

J'ai le plaisir de vous présenter les états des revenus et dépenses des opérations de l'année académique 1949-50 et le Bilan de notre Association au 30 juin 1950. Ces états indiquent les résultats chiffrés de nos Sociétés et Services ainsi que notre situation financière à la dernière audition de nos livres par les comptables agréés de la firme Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie.

Comme on le remarque au Passif du Bilan, une somme de \$1,508.05 provenant du Surplus accumulé au 1/7/49 fut utilisée pour effectuer certaines dépenses de capital. Cette somme, diminuée de la dépréciation sur les immobilisations qu'elle représente, se retrouve maintenant au Surplus du Compte courant immobilisé dont le total équivaut à la valeur de toutes nos immobilisations, soit \$19,304.38. Quant au surplus de \$29,439.35, on le retrouve, à peu près complètement, à l'actif du Bilan, comme dépôts en banque, placements et inventaire du magasin.

L'ensemble des opérations de l'année 1949-50 a laissé un excédent de \$2,926.86. Si l'on déduit de ce montant les dépréciations de l'année s'élevant à \$2,389.45, le profit net s'abaisse à \$537.41, le

plus petit depuis plusieurs années. Si un tel pauvre excédent doit se répéter, nous devons noter qu'il deviendra difficile de nous lancer dans de nouvelles entreprises exigeant une dépense de capital ou une autre mise de fonds considérable. Nous serons alors forcés de vivre sur l'acquis et négligerons d'assurer à nos successeurs des avantages similaires à ceux que nos prédécesseurs nous ont fournis.

Le bénéfice peu élevé du dernier exercice financier résulte des déficits non prévus à certaines manifestations de la Société Artistique, et particulièrement aux concerts. De cette constatation, nous devons déduire que les membres de l'Association se désintéressent des concerts — ou pour le moins du genre de concerts que nous organisons. Personnellement, j'ai l'impression que le public manifeste beaucoup moins d'intérêt à l'égard des concerts et surtout des récitals. Les affaires peu heureuses des impressari l'an dernier en constituent une preuve. Il convient donc de ne pas s'obstiner à soutenir, à tout prix, une organisation, pour la simple raison qu'elle a déjà eu du succès. Soyons souples. Changeons tôt nos formules. Cherchons ailleurs.

Il ne faudrait cependant pas rester sous l'impression que l'Association n'a pas obtenu de succès dignes de mention en 1949-50. Bien au contraire. Les équipes de hockey et de tennis ont remporté haut la main les championnats de la C.I.A.U. La soirée d'ouverture, le gala, le carnaval, le cinéma, le ciné-club, la messe de minuit, les retraites attirent des foules de plus en plus nombreuses. Le magasin triple son chiffre d'affaires, il distribue \$2,185.07 sous forme de bonification; le Service de Placement, ce petit dernier, trouve des emplois à plus de 600 étudiants. Ce sont là des succès dont nous devons être fiers.

Et puisque l'occasion m'est offerte de le faire publiquement, je remercie tous ceux qui se sont dévoués si généreusement aux causes de l'A.G.E.U.M.: le président, Gilles Bergeron, les officiers de son Conseil de Direction, des Constitutives et des Comités de Régie, le personnel de nos bureaux, celui de ceux de l'Université et enfin ce bon ami qu'était devenu l'abbé Llewellyn de qui l'on ne pouvait jamais trop exiger.

L'administrateur,
Fernand DELHAES, L.S.C.

Mise au point

Nous croyons devoir clarifier l'attitude du Quartier Latin dans le présent débat sur FNEUC. On nous accuse de partialité, on chuchote que nous sommes enrôlés sous un drapeau.

Qu'il soit donc bien entendu que notre plus grande préoccupation au sujet du "problème numéro un" est de traduire l'opinion des étudiants et d'informer fidèlement nos lecteurs. Nous nous voulons honnêtes. Nous évitons, comme on évite un péché, de laisser paraître l'opinion du journal sur la question.

Mais, en ce rôle d'impartialité, il a pu nous arriver de mal interpréter certaines communications imprécises. Ainsi avons-nous affirmé à tort que le secrétariat serait à Ottawa et ce, dans le but de travailler auprès du gouvernement pour obtenir l'aide fédérale en éducation.

A la demande de Denis Lazure, nous nous empressons de rectifier: les locaux du secrétariat seraient établis de préférence à Toronto ou Montréal. De plus, le rôle du secrétariat ne consisterait pas à exercer certaine pression auprès du gouvernement.

Voilà...

LA RÉDACTION

Le Jeu est plus Intéressant Quand Vous Jouez Rafrâichi

48437

6¢

Demandez-le d'une façon ou de l'autre—les deux marques déposés veulent dire la même chose.

COCA-COLA LTÉE - Montréal

ASSOCIATION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Rapport financier pour l'exercice 1949-1950

Bilan au 30 juin 1950

ACTIF

Disponibilités	
1—Solde en banque	
a—Compte épargne—	
B.C.N.	\$ 4,486.61
b—Compte épargne—	
Caisse populaire	1,060.22
c—Moins: Compte courant	\$ 5,546.83
Petites Caisse	150.00
Caisse enregistreuse—Magasin	50.00
Dépôt en garantie	15.00
Placements	6,046.00
Comptes à recevoir	1,248.04
Comptes payés d'avance	442.08
Inventaire—Magasin	16,249.01
	\$29,582.89

Immobilisations(a)

A—Bureaux et Salles		
1—Aménagement de locaux	1,884.08	
2—Mobilier et Outillage	8,127.06	
	10,011.14	
Moins: Rés. pour dépréciation	3,083.00	6,928.14
B—Service Médical		
1—Mobilier	76.11	
2—Instruments et Appareils	533.58	
	609.69	
Moins: Rés. pour dépréciation	148.08	461.61
C—Magasins		
1—Aménagement de locaux	105.11	
2—Mobilier	2,083.83	
3—Agencement	1,742.17	
4—Étalage	386.98	
	4,318.09	
Moins: Rés. pour dépréciation	890.29	3,427.80
D—Club de Ski Bleu et Or		
1—Immeuble	3,011.18	
2—Machinerie	1,914.36	
3—Appareils électriques	1,407.53	
4—Pistes	5,274.98	
5—Mobilier et Outillage	1,365.46	
6—Matériel de concours	267.14 ⁽¹⁾	
	13,240.65	
Moins: Rés. pour dépréciation	4,753.82	8,486.83
E—Orchestre Bleu et Or		
392.40		
Moins: Rés. pour dépréciation	392.40 ⁽¹⁾	19,304.38
		\$48,887.27

PASSIF

Surplus du compte courant immobilisé		\$19,304.38
Exigible à court terme		
1—Comptes à payer	\$115.70	
2—Comptes perçus d'avance	28.14	143.84
Surplus		
Solde indiqué au 1/7/49	27,813.71	
Plus: régularisations 49-50	206.53	
	28,020.24	
Moins: Dépenses extraordinaires ⁽²⁾	1,508.05	
	26,512.19	
Plus: Excédent des revenus sur les dépenses de 1949-50	2,926.86	29,439.05
		\$48,887.27
A—Bureaux et Salles—Mobilier et Outillage		536.89
B—Magasin—		
a) Mobilier	472.32	
b) Agencement	283.55	
c) Étalage	215.29	971.16
		\$ 1,508.05

(a) Dépréciations totales de 1949-50..... 2,389.45
 (1) Complètement déprécié.
 (2) Dépenses de capital effectuées en 1949-50

ÉTAT DES SURPLUS

	Allocat.	Revenus	Dépenses	Surplus
1—Fonds général—				
A.G.E.U.M.	\$37,753.93	\$33,511.95	\$ 4,241.98	
2—Manifestations du Conseil	\$ 3,648.50	3,037.10	6,102.69	582.91
3—Administ. gén. et aumônerie	13,935.00		13,684.61	250.39
4—Service médical		3,705.00	2,370.80	1,334.20
5—Le Quartier Latin	6,792.50	4,297.50	10,762.59	327.41
6—Société Artistique				
a—Concerts universitaires		3,783.82	6,393.20	*2,609.38
b—Auditions populaires	47.00	1,018.50	1,299.08	* 233.58
c—Cinéma		3,506.76	2,718.43	788.33
d—Ciné-club		601.95	556.37	45.58
e—Théâtre		1,476.75	2,131.02	* 654.27
f—Divers	585.00		434.47	150.53
7—A.A.U.M.				
I—Sports interuniversitaires				
a—Concours de ski	1,115.00	12.25	989.25	138.00
b—Hockey	(1)445.94	10,388.39	14,330.54	*3,496.20
c—Ballon au panier	1,454.00		1,346.04	* 107.96
d—Divers	983.00		955.80	27.20
II—Sports intra-muros				
a—Club de Ski Bleu et Or		1,257.00	1,762.42	* 505.42
b—Chalets de ski	1,405.00		1,317.66	87.34
c—Quilles	439.00		418.15	20.85
d—Divers	674.00		667.21	6.79
8—Comités de Régie	1,988.00		1,813.03	174.97
9—Magasin		44,156.07	42,014.80	2,141.27
	\$33,511.95	\$114,995.02	\$112,068.16	\$2,926.86

REVENUS

1—Cotisation	\$37,799.25		
Moins: Remboursements	314.00	\$37,485.25	
2—Intérêts sur Placements		268.68	\$37,753.93
MANIFESTATIONS DU CONSEIL			
1—Gala	1,227.50		
2—Carnaval 21/2/50	357.60		
3—Fêtes—Championnats sportifs	736.50		
4—Annonces—Annuaire	712.50		
5—Divers	3.00		3,037.10
SERVICE MÉDICAL			
1—Cotisation	3,760.00		
Moins: Remboursements	55.00		3,705.00
LE QUARTIER LATIN			
1—Annonces-journal		3,813.22	
2—Ventes du journal			
a—Abonnements	472.75		
b—Vente à l'exemplaire	11.53	484.28	4,297.50

SOCIÉTÉ ARTISTIQUE

A—Concerts universitaires			
1—Droits			
1—Droits d'entrée	\$2,935.54		
Moins:			
Comm. sur billets	43.08		
Taxe	338.88	381.96	2,553.58
2—Annonces—programmes	1,475.93		
Moins: Commissions	328.59	1,147.34	
3—Vestiaire	82.90		3,783.82
B—Auditions populaires			1,018.50
C—Cinéma			
1—Droits d'entrée	4,072.65		
Moins: Taxe	565.89		3,506.76
D—Ciné-Club			
1—Droits d'entrée			601.95
E—Théâtre			
1—Fantasio			
Droits d'entrée		734.20	
2—Oepido-Roi			
a—Droits d'entrée	651.00		
b—Programme	91.55	742.55	1,476.75
TOTAL—SOCIÉTÉ ARTISTIQUE			10,387.78

(1) Escompte sur vente de billets.
 (2) Déficit.

ASSOCIATION ATHLÉTIQUE

A—Hockey interuniversitaire			
1—Droits d'entrée	\$11,475.05		
Moins: Taxe	1,410.32	\$10,064.73	
2—Surplus—parties hors ligue		316.16	
3—Surplus—service d'autobus		7.50	\$10,388.39
B—Club de Ski Bleu et Or			
Droits d'entrée		1,257.00	
C—Concours de ski			12.25
TOTAL—A.A.U.M.			\$11,657.64
MAGASIN			
A—Total des ventes		44,121.28	
Profit sur taxe		34.79	44,156.07
TOTAL—REVENUS			\$114,995.02

MANIFESTATIONS DU CONSEIL

DÉPENSES			
1—Parade—20/10/49	262.55		
2—Soirées—début et fin d'année	433.65		
3—Gala—2/12/49	1,258.34		
4—Carnaval—21/2/50	349.48		
5—Fêtes des championnats sportifs—28/3/50	710.69		
6—Réception et Représentation			
a—Cotisation	\$192.61		
b—Congrès et conférences	328.94		
c—C.R.I.	100.00		
d—Réception et Visite—U. of T.	227.63		
e—Divers	556.86	1,406.04	
7—Publication—Annuaire	1,666.39		
8—Souscription et dons	15.00		
9—Divers	0.55	\$ 6,102.69	

ADMINISTRATION GÉNÉRALE ET AUMONERIE

1—Salaires et honoraires	12,166.50		
2—Déplacements	120.00		
3—Mobilier et Agencement	9.77		
4—Frais de Bureau	416.37		
5—Timbres	254.00		
6—Frais de Transport	136.58		
7—Téléphone	383.22		
8—Service de placement	195.41		
9—Pertes et Profits	2.76	13,684.61	
SERVICE MÉDICAL			
1—Honoraires	1,400.00		
2—Radiographies	800.00		
3—Analyses	25.00		
4—Frais de bureau	1.10		
5—Téléphone	36.86		
6—Divers	107.84	2,370.80	

LE QUARTIER LATIN

1—Rétributions	231.50		
2—Impressions	9,415.17		
3—Vignettes 1ère page	163.66		
4—Vignettes pages intérieures	347.23		
5—Frais de montage	43.08		
6—Frais de bureau	14.72		
7—Frais de poste	15.00		
8—Expédition du journal	165.87		
9—Réception et représentation	50.00		
10—Frais de déplacements	150.00		
11—Téléphone	37.54		
12—C.U.P.	128.82	10,762.50	

SOCIÉTÉ ARTISTIQUE

A—Concerts universitaires			
1—Cachets des artistes	\$4,550.00		
2—Service—Salles et placiers	592.28		
3—Publications et impressions	823.10		
4—Publicité	391.87		
5—Réception	18.77		
6—Frais d'organisation	17.18	6,393.20	
B—Auditions populaires			
1—La Faluche	46.25		
2—Danseurs hindous	1,252.83	1,299.08	
C—Cinéma			
1—Rétributions	709.45		
2—Location de films	961.45		
3—Location de salles	845.00		
4—Publicité	62.39		
5—Frais de déplacements	98.86		
6—Téléphone et télégrammes	33.52		
7—Divers	7.76	2,718.43	

D—Ciné-Club			
1—Rétributions	30.00		
2—Location de films	330.23		
3—Location de salle	107.00		
4—Frais d'organisation	29.14	556.37	
E—Théâtre			
1—Fantasio	1,262.49		
2—Oepido-Roi	868.53	2,131.02	
F—Débats interuniversitaires			100.00
G—Choeur Bleu et Or			176.05
H—Exposition de photos			113.42
I—Discothèque		45.00	13,532.57

ASSOCIATION ATHLÉTIQUE Sports interuniversitaires

A—Concours de ski			
1—Rétributions	\$400.00		
2—Frais de voyage	409.90		
3—Équipement et matériel	104.35		
4—Entrées aux concours	73.00		
5—Divers	2.00	989.25	
B—Hockey			
1—Rétributions	1,826.00		
2—Location d'aréna—pratiques	824.40		
3—Location d'aréna—parties	4,143.89		
4—Équipement	1,561.80		
5—Matériel de jeu	1,036.03		
6—Soins médicaux	87.14		
7—Entretien de l'équipement	404.22		
8—Publicité	293.39		
9—Impressions	190.80		
10—Transport et repas des joueurs à Montréal	1,910.05		
11—Frais de voyage—parties à l'extérieur	1,725.50		
12—Transport du matériel	147.30		
13—Réception	49.84		
14—Cher-leaders	15.10		
15—Divers	115.08	14,330.54	
C—Ballon au panier			
1—Rétributions	373.00		
2—Équipement et matériel	319.41		
3—Entretien de l'équipement	19.68		
4—Frais de voyage	476.80		
5—Frais de déplacements	101.55		
6—Réception	14.00		
7—Divers	41.60	1,346.04	
D—Tennis			476.83
E—Golf			227.22
F—Affiliations et Amendes			130.00
G—Représentation—C.I.A.U.			121.75
TOTAL—SPORTS INTERUNIVERSITAIRES			17,621.63

Maturité

Ma jeunesse; ma vie:
Des constellations d'horizons.

Trop d'âmes n'en ont pas
Et je plains leur trépas.

Moi, je souris

Dans l'épreuve,
Dans la maladie;

Je rase la barbe neuve
De ma pensée,

Non sans quelques balafres
En vérité.

Mais ça repousse plus fort
Toujours, encore, encore,

L'avenir!

Je suis le petit gars qui joue avec le temps;

Je cumule les ans, en souriant:
Je gagne — je perds — je gagne

Je chante; et souvent j'ai envie de pleurer.
Mais qu'importe devant la vérité,
Devant l'éternité.

J'aime! Je prie!
Et je ne commets pas de péchés mortels...

Yvan-Gilles CHRETIEN

Voici Paris!

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a présenté, du 4 au 29 octobre, une exposition de tableaux en hommage à Paris, cité des arts. Au catalogue de l'exposition, nous lisons, de Montaigne: "Je ne suis Français que par cette grande cité, ... la gloire de la France et l'un des plus nobles ornements du monde."

Nous avons pu admirer une cinquantaine de toiles de peintres français, italien, américain, canadien et autres. Le choix des œuvres accuse le goût du traditionalisme anglais. Mais parmi les tableaux les plus intéressants de cette exposition, notons ceux des maîtres de l'École de Paris.

Un Dufy, "La Réception officielle", où la finesse du dessin et la beauté du mouvement s'allie à un jeu de couleurs d'une sensibilité humaine qu'à rarement connu le Fauvisme.

Et que dire de cette aquarelle du maître représentant un bastion? L'œuvre était exposée dans un couloir attenant à la salle de l'exposition. Charmant tableau; une exquise délicatesse et plein de naïveté, une œuvre d'une admirable souplesse. Nous pouvons mieux juger la qualité des toiles de Simone Beaulieu exposées actuellement au Cercle Universitaire après avoir vu ces Dufy. Nous y avons retrouvé Dufy, moins sa finesse et sa sensibilité. Je crois que cette femme ferait des faux admirables. Madame Beaulieu a découvert une technique pour s'exprimer, nous lui souhaitons un "supplément d'âme".

De Camille Pissaro, "La place du Havre" nous offre dans une gamme de bleus très étudiée l'âme de la foule qui manque au "Jardin des Tuileries" de Morrice. Tableau d'une étonnante composition et baigné de lumière.

Quatre toiles d'Utrillo, "La rue Norvin", "Le Moulin de la galette", "La rue St-Vincent de Paul" et le

"Sacré-Cœur en hiver" d'une grande maîtrise et d'une beauté plastique digne de Cézanne. Utrillo emploie une gamme de tons sombres où le blanc vient jeter un éclat d'une pureté sans pareille.

Là, deux tableaux de Vuillard, "Le jardin du Luxembourg" et "Le Square Vintimille". Véritables panneaux décoratifs où le souci du détail nous rend toute la chaude intimité du paysage.

Nous regardons Paris à travers la vision des différentes écoles. Et c'est autant de maîtres que nous admirons. Ici le réalisme de Manet dans "Les petites filles aux Tuileries", là, la beauté subtile d'un paysage de Corot dans les "Environnements de Paris" et là encore, un Van Gogh réaliste dans un tableau d'un effet saisissant, "Pont Neuf". De Sisley, un paysage ravissant, "La route de Versailles" où la perspective du tableau reflète une grande harmonie du dessin.

Un maître du dix-neuvième siècle, Gallien-Laloue, qui traite la gouache comme une véritable toile. "La Porte St-Denis" témoigne d'une sûreté d'exécution sans égale. Art du reflets et d'un charme séduisant.

Le peintre canadien, J. W. Morrice dont on avait exposé plusieurs œuvres où l'on pouvait distinguer les différentes influences, tenait le coup au voisinage des grands maîtres mieux que certains peintres espagnol et américains.

Pour les "Deux mille ans" de la cité de Paris, le Musée des Beaux-Arts de Montréal a présenté une exposition remarquable et dont il n'a qu'à se féliciter.

Claude LACOMBE, lettres.

EXPOSITION

La Galerie Agnès Lefort, présente du 31 octobre au 10 novembre à 1228 ouest, Sherbrooke: Robert La Palme, caricaturiste.

Au Cinéma universitaire

« LE SILENCE EST D'OR »

Monsieur le directeur,

Vous n'étiez pas sans ignorer le grand remous d'enthousiasme formé autour du film "Le silence est d'or" de René Clair. Lorsque je vais au cinéma et que d'ores et déjà la pellicule est consacrée, je redoute toujours pour moi, et par-dessus tout, un certain parti-pris, un apprivoisement notoire et facile en face d'une oeuvre inconnue et je crains d'y donner mon assentiment sur la seule foi des critiques. Samedi dernier, au cinéma universitaire où l'on projetait "Le silence est d'or", je me fis rétif, suspicieux, méfiant.

Ce diable de René Clair a radicalement oblitéré les glandes venimeuses de ma plume. Je ne vous dirai nul mal de son film. En dirai-je du bien? Ce film m'a semblé si normal et si bien en place que l'exaltation n'était pas précisément mon sentiment au sortir de l'auditorium. J'étais satisfait, charmé, quiet. Vous m'avez confié votre grand enthousiasme au sujet du même film. Vous me disiez que sa technique méritait les plus hauts éloges. J'étais d'accord et j'ai même ajouté que la technique servait

l'intelligence de l'auteur et du film avec une soumission exemplaire. Ce n'est pas le dialogue ou le sujet qui dépassent la technique mais d'autre part, ce n'est pas la technique qui crée le dialogue ou le sujet ou les acteurs. Comme un bon valet, la technique tient discrètement et parfaitement son rôle.

Vous m'avez fait part de votre admiration pour le Chevalier de "Le silence est d'or". Encore là, je vous approuvais et j'applaudis au flair de Clair qui a confié le rôle de son personnage-vedette à celui qui joua ce rôle dans la vie. On peut légitimement et conséquemment qualifier le jeu de Chevalier de tous les épithètes d'usage: naturel, probe, réel. Au fond, Chevalier personnifiait Chevalier et cela lui allait à merveille.

Vous ne m'avez dit mot du dialogue et moi-même je ne l'ai pas remarqué. C'est sans doute qu'il épousait le film avec assez de justesse et d'adéquation pour ne pas le déborder en mal ou en bien. Quant au film lui-même, je l'ai trouvé... comment dirais-je?... honnête? non, fidèle. Je m'explique.

Le réseau de l'intrigue de "Le silence est d'or" n'a rien d'une trame compliquée, excessive, tourmentée. Le drame sans être banal se rencontre à chaque jour, un peu partout, chez plusieurs de nos gens. Par opposition à celui de "Le corbeau", qui était suprême et violent, le drame de "Silence est d'or", m'a semblé usuel, quotidien, familier. Comme toutes les choses familières, il ne bouleverse pas. Mais il s'agissait d'une comédie, dira-t-on! Toute comédie est une mauvaise tragédie qui se veut telle ou non. "Le bourgeois gentilhomme", "Le Cid", la "Cathédrale" méritent à titre divers, d'être nommés comédies.

La résurrection de l'époque 1900, des monsieurs moustachus, des demoiselles en dentelles et des débuts du cinéma muet est pour René Clair prétexte à la douce ironie. La photographie, le scénario et la technique concourent à amuser le spectateur sans le jeter à bas de son siège par quelque gros rire. Tout est concerté, hiérarchisé, rigoureusement placé.

Et c'est bien cette rigueur qu'il faut surtout vanter. La gageure que René Clair a gagnée c'est d'avoir choisi un sujet de film dont la plupart eussent fait un navet. Et à force d'équilibre contre les éléments du film, d'avoir réussi un chef d'oeuvre d'intelligence et de finesse française.

Je vous ai dit ces choses pour vous éclairer sur mon attitude au sortir du cinéma universitaire. Vous étiez enthousiaste et je ne le paraissais pas. C'est que je n'étais ni repu ni comblé: j'étais satisfait, totalement.

Marcel BLOUIN

Cinéma Universitaire

Samedi le 4 novembre à 8 h. 15

Un film de John Ford

"THE GRAPES OF WRATH"

avec Henry Fonda

d'après le célèbre roman de John Steinbeck

"VAN GOGH" de Resnais

puis

«PACIFIC 231»

avec musique de Honegger

Service d'autobus

Prix .40

UNE NOUVELLE REVUE

Cette phrase fait cliché mais disons-la une fois de plus: Le théâtre, au Canada, qu'il soit d'expression anglaise ou française, se porte de mieux en mieux. Fait indéniable. Mais pouvons-nous parler d'un théâtre national, d'un climat dramatique canadien qui unirait les scènes en une seule scène, les spectateurs en un seul spectateur? Pas encore. Le mouvement théâtral canadien manque d'unité, de cohésion (on pardonne tout à la jeunesse). Individuellement, les troupes exercent leur action comme une ligne d'artilleurs qui ouvre le feu sans attendre le signal. Obscures, héroïques, elles tracent des sentiers. Mais les sentiers, trop dispersés, ne se rejoignent pas. C'est précisément dans le but d'aboutir ces efforts, de "favoriser une action concertante entre tous les groupes" que sera publiée THÉÂTRE CANADA, revue nationale destinée à tous les amateurs de théâtre.

Le premier exemplaire paraîtra vers la mi-novembre. Bilingue et sous les auspices du Festival Dramatique National, la nouvelle revue offre six numéros par année, aux prix de \$2.00 ou de \$1.50 pour les abonnements groupés. Par la variété et l'équilibre de son programme, THÉÂTRE CANADA prend la forme d'un tableau synoptique embrassant toutes nos activités théâtrales. Un circulaire, distribué au Théâtre des Compagnons, nous promet par exemple, des articles de portée générale sur le théâtre, sur les activités scéniques canadiennes, étrangères, sur le Festival Dramatique National "tout en s'efforçant de refléter et d'explicitier la pensée du Comité Exécutif", des articles sur les troupes canadiennes, des biographies,

des critiques de livres. Elle donnera aussi une foule de conseils techniques intéressants: travail de studio, aménagement de la scène, éclairage, décors, costumes, maquillage, suggestions de répertoire et des articles spécialisés sur l'art d'écrire pour la scène. Voilà le programme. Profanes et experts y trouveront leur compte.

Le Père Émile Legault dirige l'équipe de rédaction. Herbert Whittaker, autrefois critique des spectacles à "The Gazette" et maintenant du "Globe and Mail" de Toronto, occupe la fonction d'assistant directeur en chef. Les autres: Dorothy Somerset de Vancouver, Robert Orchard, Alan H. Skinner, Francis Coleman de Montréal, Robertson Davies, critique et romancier de Vancouver, Marcel Raymond, auteur dramatique et ancien rédacteur aux Cahiers des Compagnons, Pierre Boucher qui fut des Comédiens de la Nef et Jacques Létourneau des Compagnons. Pour illustrer la revue: Jean Choquet, J.-P. Ladouceur, Robert Prévost et Jean Marantow.

Ceci dit, on peut se demander si la revue fera long feu. Le Père Legault, pour sa part, affiche beaucoup d'optimisme et parle "d'un succès très probable parce que THÉÂTRE CANADA répond à un grand besoin et qu'elle s'adresse à tous". Le caractère national de la revue et l'évolution du public depuis quelques années nous permettent d'espérer qu'elle se maintiendra. De toute façon, la couverture de THÉÂTRE CANADA, mi-rouge, mi-noire, semble un défi de choisir. L'Amour ou la Mort.

Jacques BOUCHARD

Chez les Compagnons

Après avoir ouvert leur saison avec une ébouriffante comédie de Labiche, les Compagnons nous reviennent maintenant avec un drame psychologique américain.

"La Première Légion" d'Emmet Lavery, dans une traduction française de Jean Sylvain, a d'abord été créé à Paris, au Vieux-Colombier, en 1938 et repris aux Mathurins en 1948. A chaque fois, dit-on, elle eut un immense succès.

La pièce qui ne comporte que des rôles masculins est le drame du problème de la foi qui se pose chez trois jésuites: un ancien pianiste de concert, un sportif et un exégète. Chacun traversera sa crise de façon différente, il va sans dire.

La distribution comprend les Compagnons réguliers avec, comme invités: Jacques Augier, René Salvator Catta, Jean-Paul Fugère et Guy Bélanger.

Madeleine Lévesque, la publiciste des Compagnons, me dit que Gaëtan Labrèche, l'un des interprètes, qui n'a pas touché le piano depuis deux ans, pratique deux heures par jour les quelques huit mesures de l'Appassionata de Beethoven qu'il doit jouer en scène. Encore, me dit-elle, nous devons peut-être le doubler. Interrogée sur ses impressions, Madeleine me confie qu'elle se tient toujours sur ses gardes croyant à tout moment apercevoir un moine ici et là quand ce n'est qu'un interprète en costume de scène.

Ceux qui voudront voir "La Dernière Légion" se rendront au théâtre des Compagnons, à l'angle des rues Sherbrooke et Delorimier, n'importe quel soir de la semaine, sauf les lundis. Sous présentation de leur carte, les étudiants bénéficient d'un rabais sur le prix des billets.

A mon avis, il faut oublier les critiques! Il est préférable d'aller aux spectacles et d'élaborer son opinion personnelle. C'est plus "formateur".

André PAYETTE

PERSONNE DEMANDÉE POUR CORRECTION DE TEXTES FRANÇAIS OU TRADUCTION DE TEXTES ANGLAIS.

Qualités requises: connaissance parfaite du français. Salaire \$1.00 l'heure — à temps partiel ou complet. Adresse: Université de Montréal, Chambre D'634. Tél. EX. 6501.

LE VINGT-QUATRE, JOUR DU GALA

UN INCONNU DANS LA MAISON

Un homme est parmi nous... un homme on ne peut plus homme. Il circule librement dans les couloirs et les souterrains de l'Université, il se terre le jour, il agit la nuit. Nous avons bon espoir que la police nous délivre de cet intrus mais devant le silence concerté des gardiens de la paix (gre), nous prévenons tous les habitués de cette maison (i.e. l'Université) qu'il y aura danger à se promener dans l'Université de 9 hres p.m. à 5 hres a.m.

Cet homme, nous l'avons vu. L'autre soir nous déambulions pensivement sur les dalles du grand Hall lorsque désespéré, un cri de femme nous tira de notre inattention. Pris de soudaine bravoure, nous nous lançâmes à fond de train vers la salle d'où semblait provenir ces accents d'outré-détresse. Là-bas, à l'autre bout du corridor, un homme fuyait à vive allure et le cou à ses jambes. Nous fîmes de nobles et constants efforts pour l'at-

teindre, mais il nous faut avouer qu'il courait beaucoup plus vélocement que nous. Cependant, nous allions mettre la main et le pied dessus lorsque nous fûmes distraits par nous ne savions quoi d'insolite, d'inattendu et d'effarant... L'un de nous venait de trébucher avec grand style et grand fracas.

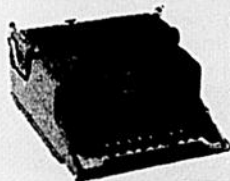
C'était une femme qui l'avait fait trébucher mais pas de la façon dont on le dit habituellement. La pauvre demoiselle gisait en travers du corridor et poussait avec beaucoup de sincérité quelques gémissements plaintifs. L'ayant réconfortée avec ce que nous avions, nous la soumîmes à un interrogatoire avide. Et nous apprîmes ainsi que l'"homme" était un méchant, que nous l'avions sauvée, que grâce à nous... etc.

Devant la gravité d'une telle présence, les dirigeants de l'AGEUM ont obtenu que l'escouade des janissaires soit renforcée. Les lieutenants janissaires auront même la permission de porter des armes à l'eau. Des sentinelles feront les cent pas autour de l'Université et une vigie, installée dans la tour, scrutera tous les environs.

La capture de l'homme serait imminente. Mais, gare, jeunes filles! Ecoutez vos mamans, croyez le "Quartier Latin": il est dangereux de demeurer à l'Université le soir, après neuf heures...

\$1.00 PAR SEMAINE POUR LOUER UN

NOUVEAU PORTATIF



Si dans 3 mois vous achetez la machine, le montant de location payé vous sera crédité. Balance payable \$1.50 par semaine.

D'APRÈS NOTRE MODE D'ACHAT-LOCATION VOUS NE PAYEZ QUE \$15.00 DURANT LES 4 PREMIERS MOIS.

EMPIRE..... \$62.50
 REMINGTON..... \$89.50
 ROYAL-COMMANDER... \$76.50
 SMITH-CORONA(Skywriter) \$69.50
 Boîte comprise

DEMANDEZ

Mlle CHARLEBOIS ou M. MERINEAU

ADDING MACHINE SERVICE CO.

1183 UNION PL. 4441

Il est chic!



LE "STATION WAGON" DE MORGAN

J. E. H. Fournier, 2106, boul. Rosemont, King Lanthier Enr., 361 est, Ste-Catherine
 A. Boudreau, 4910, boul. St-Laurent
 Roger Pigeon, 6440, rue St-Hubert
 L. Geoffrion, 3171, Masson
 René Ratelle, 4277 est, Beaubien
 Jean Chartier, 2904, rue Masson
 L. Savinier, angle Crémazie & St-Denis
 A. Bona Enr., 6557, St-Hubert
 Roland Ricard, 4263 est, Ontario

LE SMOKER DES ÉTUDIANTS

On en parle partout, de plus on apprend de source non-officielle que notre ville a doublé sa force constabulaire; que Pax Plante est devenu tout soucieux; que les écoles d'orientation ferment leurs portes; que l'escouade de la moralité cherche un remède aux laboratoires du Carré Viger, qu'un locataire éminent d'un quartier fashionable cherche un appartement dans le bas de la ville; que deux étudiants aux beaux-arts mettent une dernière main sur un buste d'Epicure; enfin, que le comité féminin a été surpris en conspiration par notre correspondant; la chose paraît sérieuse et

notre smoker, semble-t-il, en est la cause. Parmi les officiers qui présideront à l'exécution sadique, impitoyable et protocolaire du protocole on cite "notre maire", nos doyens et même nos professeurs. Intrigués par ce désir inusité de fraternisation des carabins avec "leurs responsables", dans un Cocktail d'humour, de vin d'esprit étudiant, de bière, de distinction et de hors-d'œuvre et désireux d'ajouter à l'allure "académique" de "notre smoker" un caractère plus typique, des artistes renommés dans les sphères extra-scolaires (ou pré-scolaires...) joindront nos

arguments célibataires à l'éloquence de leur personnalité. Pour obvier aux nombreuses "solitudes" que cet événement intellectuel-mondain pourrait créer, on annonce aussi des mêmes sources qu'en ce même soir le 9 novembre (un jeudi) il y aura deux films dans tous les théâtres de la métropole: on parle même de films "pour jeunes filles seulement". Le coût du billet est de \$1.50 donnant droit à une entrée au Cercle Universitaire le 9 novembre à 8.30 hre p.m., à deux apéritifs et à un goûter. Marc ST-JACQUES, publiciste

Médecine

Résultat du concours de l'A.C.E.M.I. pour la meilleure revue étudiante. 1er prix: U. de Toronto; 2e prix: U. de M. 3e prix: U. Mc Gill.

Claude Jutras, Méd. IV, a remporté le premier prix de peinture à l'exposition artistique organisée par l'A.C.E.M.I. lors de son congrès national.

Le secrétariat national de l'A.C.E.M.I. a maintenant son siège permanent à l'U. de M. Il est sous la direction de Jean-Pierre Cordeau, Méd. II.

Rolland Charbonneau a été élu par acclamation président de la 4e année.

Gilles Lesage et Guy Marcoux ont représenté la faculté et la Revue médicale à la Journée de la Recherche de l'Institut de Microbiologie et d'Hygiène. Ils avaient été gracieusement invités par le Docteur Armand Frappier.

Un comité spécial, dirigé par Gilles Lesage, a été formé pour aider la Croix-Rouge dans l'organisation et la publicité de la clinique des donneurs de sang à l'Université. Les étudiants dont les noms suivent ont fourni leur concours: L. Désy, A. Cormier, F. Léger, R. Masson, R. Vadboncoeur, G. Ratelle, M. Bourassa, A. David, J. Maisonneuve, G. Marcoux, R. Lantier, G. Lesage, C. Jutras, C. Gauthier, J.-L. Leblanc, P. Pesant, G. Dupont, C. Dupont, P. Madore, J. Gagnon, P. Gagnon, M. Ferland, J.-P. Binet, R. Boutin, M. Savard, A. Beaulnes, M. Bérard, R. Archambault, P. Chalut, G. Lemieux, V. Mauriello, J. Mailloux, G. Cloutier, R. Allard, S. Gervais, C. Cordeau, A. Cadieux, Y. Dagenais, J. Quintal, G. Tremblay, R. Robillard.

Au dispensaire de Chirurgie:
 Le Chirurgien: "Si vous me voyez faire quelque chose que je ne devrais pas faire, veuillez me rappeler que je ne suis pas stérile."

Au dispensaire de Gynécologie:
 Dans le dossier: "Cette patiente a reçu une douche virginale."

Dernière minute

Des géologues attachés à l'observatoire de Dorval ont visité, hier, la montagne, et ont fait part à leurs chefs d'une constatation renversante.

Un foyer embryonnaire de lave se serait formé au sein du Mont-Royal et menacerait dangereusement de causer un tremblement de terre. "Le séisme, a dit le chef de l'expédition, serait imminent, et quelques secousses pourraient bien se faire sentir d'ici trois jours."

Les autorités de l'Université se sont réunies aussitôt et le grand conseil des gouverneurs décidera s'il faut ou non évacuer l'Université. Si le cas se présente, un membre du conseil nous a dit que certaines facultés seraient reportées dans le bas de la ville. Quoi qu'il en soit, dès que les décisions seront prises, tout le personnel enseignant et enseigné de l'Université sera mis au courant de la situation et nous saurons avec certitude s'il y aura suspension des cours ou déportation des facultés.

POLY-TIC

Nos géologues ont fait dernièrement une découverte classée maintenant dans notre musée comme "Mastodonte artificiel, bâti de mains modernes et fruit du cerveau d'architectes préhistoriques".

C'était jeudi, justement après la parade. Un fossile dans les strates de la "Mer Champlain" passe un peu; mais détérré, déstratifié et rendu à l'intersection Ste-Catherine et St-Denis, franchement c'est un peu fort.

Il était de proportions gigantesques. L'on croit, au dire des experts, que c'est un "Stegosaurus Rex" faisant partie de la famille des "Trycérotopes" et neveu du "grand Ptéroclaétyl Pléranodonte". Sa peau de toile mince couvrait des ossements non pas pétrifiés, mais lignifiés, étant composés en grande partie de "colombages". Le système nerveux avait fui péte-mêle. Notre

agence de nouvelles affirme avoir entendu parler de quelques-uns des architectes fuyards. Ils fêtaient paraît-il au Café de la Paix en chantant: "J'aime pas qu'on m'chatouille..."

On a aussi trouvé de la broche dans la carcasse. Il faut donc en conclure que ce fossile vivait à une époque où la science et la civilisation étaient assez avancées.

La découverte fut facile à faire. Nos savants s'en revenaient tout bonnement de la parade lorsque les policiers les accusèrent de laisser flotter leurs "erreurs" à la dérive.

Il fallut plus de 40 hommes (10 ingénieurs) pour déménager cette masse informe.

Nos efforts ne furent pas vains puisqu'on recueillit assez de matériaux pour commencer la construction de notre salon. Enfin, Poly aura-t-il son salon?

Miss Quartier Latin

Lisette est blonde. Le président de sa faculté l'a rencontrée hier pour lui proposer de se présenter au concours Miss Quartier Latin. Evidemment, elle fut un peu surprise. Ce n'est pas qu'elle n'y avait pas pensé. Elle sait bien qu'elle aurait des chances, mais... On a toujours peur de se faire refuser, et ce n'est pas intéressant. Le président lui a dit: "Présente-toi au concours, nous allons te "boumer". Sur le moment elle a refusé, mais à la réflexion... Peut-être..."

Elle rêve. Elle rêve... Elle dort.

C'est le soir du Gala. Tous les invités d'honneur descendent le grand escalier dans le Hall et sont présentés à la foule. L'hôte annonce: Mlle Lisette Quartier proclamée, par le grand jury, Miss Quartier Latin 50-51, pour ses hautes qualités d'intelligence, de personnalité, de jugement, de finesse, de féminité. Mlle Quartier reçoit comme récompense de sa

"perfection" d'abord le titre de Membre d'honneur du Quartier Latin. Sa photo ainsi qu'un reportage sur sa personnalité paraîtront dans un prochain numéro du journal. Miss Quartier Latin aura aussi le privilège de paraître dans la Revue "Bleu et Or". Elle pourra même y tenir un rôle plus actif. Elle reçoit en plus un laissez-passer permanent, pour le restant de l'année, à toutes les soirées de Concert et de Cinéma présentées par l'AGEUM. Et enfin Mlle Quartier recevra les prix-surprises suivants: Un ra... "dring"... "dring"... "dring"... "dring"...

Un sursaut violent, un bras qui sort de dessous les couvertes, une main qui saisit le réveille-matin, et Lisette entrouvre ses yeux encore remplis de sommeil. "Ne l'en fais pas, lui dit sa soeur. Tu as jusqu'au 15 novembre pour présenter ta candidature. Il est encore temps de le faire." Et toutes deux montèrent vers l'Université.

Le Publiciste du concours

Quel Don Juan...

QUE LE JEUNE HOMME QUI FUME LA PIPE!



Modèle No 8955 Grandeur nature

Brochure GRATUITE

Elle renferme des conseils pratiques pour tous les fumeurs. Ecrivez à R & H Limited, 1191, rue Université, Montréal.

Le filtre remplaçable de la pipe Mackenzie purifie la fumée... la garde sèche... propre... fraîche! Quel plaisir que de fumer une telle pipe! Elle est idéale pour les commençants... Modèles variés en véritable bruyère.

\$1.50

Filtres supplémentaires en paquet scellé 10¢

LA PIPE



AVEC FILTRE

"PARFAITEMENT HYGIENIQUE"



Cette photo, prise lors d'une récente pratique des Carabins, groupe quelques-unes des recrues qui s'entraînent présentement avec l'équipe. On reconnaîtra: Maurice Larose, Bob Bédard, Bernard Quesnel, V. Marchessault, A. Hotte et Richard Desjardins. D'autres recrues n'apparaissent pas sur la photo.

LES CARABINS À L'ENTRAÎNEMENT

Sous l'œil attentif et expérimenté d'Arthur Therrien, les Carabins continuent toujours leur entraînement à l'Auditorium de Verdun. Comme plus d'une quarantaine de joueurs se présenteront à la première pratique, une sélection rapide s'imposait et Monsieur Therrien a su grouper autour des vétérans une dizaine de bonnes recrues, qui, même si elles ne jouent pas tous sur l'équipe cette année, s'avèrent très combattifs et très enthousiastes. Cependant, on ne saura pas avant deux semaines le nom des nouvelles figures qui évolueront pour Bleu et Or. Mais tous ces préparatifs et cette activité

de notre équipe signifient que les hostilités reprendront sous peu.

Comme on le sait, la retraite de "Queens" a affecté la cédule de la ligue Interuniversitaire. En effet, le club de l'université de Toronto, maintenant seul de la province voisine, refuse de rencontrer plus d'une fois les équipes adverses ou mieux, de faire plus d'un voyage au même endroit. Ceci a donc forcé la C.I.A.U. à présenter une cédule simple, pour le championnat Interuniversitaire, détenu par notre Université.

Or, pour suppléer à cette dissidence, les clubs Montréal, Laval et McGill ont accepté de jouer entre eux, une autre cédule simple à la suite de la première, mais cette fois pour le championnat de la province de Québec.

On aura donc l'occasion de voir nos Carabins jouer plus souvent et ce, contre des équipes que nous tenons particulièrement à battre.

McGill qui, depuis nombre d'années, participe à toutes les compétitions sportives interuniversitaires, est à s'organiser une solide équipe. Laval, quoique nouveau venu, veut ignorer le processus habituel de l'ascension graduelle et possède un club de premier ordre, il appert même qu'il aligne quelques joueurs des Citadelles de l'an dernier.

C'est donc dire que la ligue Interuniversitaire offrira des parties chaudement contestées et un calibre supérieur au hockey Junior. Carabin, ne manque pas une seule joute!

André TRUDELLE

BALLON AU PANIER

C'est avec plaisir que l'on voit revenir cette année Ron Wilson, comme instructeur de notre équipe de ballon au panier.

Il en est à sa troisième année avec nous, et si l'on en juge par ses premières pratiques, la prochaine saison en sera une des plus fructueuses.

Ron apprit ses premiers éléments de ballon au panier à l'école supérieure de Vancouver. A sa sortie du Collège, on le voit comme capitaine de l'Université de Manitoba. Puis, il occupe le même poste à l'Université McGill. Ses études de génie terminées, Ron se joint au "Montreal Oilers" qui se rendent en finale dans le détail du "Dominion". Il passe trois ans dans le service militaire. Il revient ensuite avec la "Montreal Basket Ball League", et pendant deux années consécutives, il fut choisi comme le joueur le plus précieux à son équipe.

En 1948, Ron prend charge des Carabins. Depuis ce temps, il n'a cessé de se faire valoir. Si l'on en juge par les succès personnels de leur "coach", les Carabins auront leur mot à dire dans la course au Championnat de la "St. Lawrence Valley Conference".

Le "coach" Wilson invite donc tout joueur qui aurait quelque expérience au ballon au panier, à se rendre au Mont Saint-Louis les lundis, et au Polytechnique les mercredis soirs, à sept heures.

Armand GAREAU, gérant.

FIELD-DAY

L'Association Athlétique a tenu, samedi dernier le 28 octobre, son second Field-day depuis 1922. Plusieurs concurrents de quelques facultés se sont réunis sur la piste du collège Brébeuf afin de mesurer leur adresse respective. Les facultés extérieures, H.E.C., Polytechnique, Oka, étaient le plus avantageusement représentées; il faut cependant noter que la Chirurgie Dentaire et le Droit ont également bien figuré. Les facultés de Médecine, de pharmacie et de Philosophie ont individuellement pris les choses en participant singulièrement aux épreuves. (Explication: chacune de ces facultés n'avait qu'un seul représentant.)

Parmi toutes ces compétitions, les courses du demi-mille et du mille furent particulièrement intéressantes. Guy Lahale, de Chirurgie Dentaire, remporta les deux épreuves. Mais la course la plus enlevante fut sans contredit le 100 verges; Lacoste de H.E.C. le courut en 10.15 sec. Lacoste, incidemment, s'est particulièrement distingué en se classant partout où il a figuré, il en fut de même pour Lahale. Léon "bébé" Bouchard de H.E.C. s'est révélé un

athlète accompli; il a surtout brillé dans les lancers et dans les sauts.

Les spectateurs n'étaient pas nombreux, le fait est, sans doute, dû à la température maussade... elle n'a pu retenir notre président — cré Denis — à venir encourager les athlètes. Il a tenté d'abaisser le record mondial pour le lancement du disque, mais sans succès; il avait oublié que les Grecs et Léon Bouchard étaient venus avant lui; on lui concéda 68' 7". On remarquait parmi les spectateurs, André Mercier, directeur de l'Association; Mlle Asselin, vice-présidente; Gilles Renaud et J. Joubert, président de Poly.

Voici les résultats et le classement des facultés:

	Points
1—H.E.C.	42
2—Polytechnique	17
3—Institut agronomique d'Oka	16
4—Chirurgie Dentaire	13
5—Droit	10
6—{ Médecine	1
{ Philosophie	1

1—Lacoste	H.E.C.	20
2—Bouchard	H.E.C.	16
3—Lahale	Ch. Dentaire	13
4—Blanchard	Droit	9
5—Mailhot	Polytechnique	8
6—Brousseau	Polytechnique	5
7—Côté	Agronomie(Oka)	4
8—Masse	Polytechnique	3
9—Lemieux	Agronomie	3
10—Marchand	Agronomie	3
11—Wilkin	H.E.C.	1
12—Lafond	Agronomie	1
13—Sauvé	Agronomie	1
14—Farrel	Polytechnique	1
15—Daigle	Philosophie	1
16—DesRosiers	Médecine	1
17—Piché	Agronomie	1

CHOEUR BLEU ET OR

La direction du chœur lance une invitation pressante aux membres et aux non-membres, à se rendre samedi après-midi à deux (2) heures en D'225. Bienvenue à toutes et à tous. On prie de faire diligence car le chœur prépare un concert pour un avenir rapproché.

Florent THIBERT, Méd. II

JUDO

Mardi le 7 novembre à 12.30 hres précises, M. Scala donnera une démonstration de judo dans le hall d'honneur. Les fervents de cet art pourront s'adresser, pour de plus amples renseignements, à R. Dulude (Droit II).

BOWLING

	BIG SIX		Moyenne
	Total	Parties jouées	
1) R. Labrie, C.D.	490	3	163.1
2) M. Bibaud, HEC	1453	9	161.4
3) Comtois, Poly I.	458	3	152.2
4) J. Lefebvre, Droit I.	1790	12	149.2
5) G. Corbeil, Droit I.	1717	12	143.1
6) Messier, Ph.	1284	9	142.6

POSITION DES ÉQUIPES

	Handicap-profit	Points
1) Poly 2	7719	81 7800 13
2) C.D.	7085	84 7169 13
3) Ph.	7390	57 7447 12
4) HEC 2	7941	— 7941 10
5) Med.	7254	188 7442 10
6) Droit 1	7813	00 7813 10
7) HEC 1	7341	270 7611 9
8) Opto.	6892	297 7189 5
9) A.	6104	345 6449 4
10) Méd. 2	5810	708 6518 4
11) Poly. 1	7598	117 7715 3
12) Droit 2	6861	90 6951 3

Plus haut simple de la semaine — joueur: Comtois, Poly 1: 203.
Plus haut triple de la semaine — joueur: Labrie, C.D.: 490
Plus haut simple de la semaine — équipe: Poly 1: 829 et de la saison.
Plus haut triple de la semaine — équipe: Poly 1: 2175 et de la saison.
Plus haut simple de la saison — joueur: M. Bibaud, HEC 205.
Plus haut triple de la saison — joueur: M. Bibaud, HEC 509.
Lucien MOUTON, HEC. Gérant du bowling.

D'un vendredi à l'autre

CALENDRIER

universitaire

Samedi le 4 à 8.15 p.m. Auditorium Cinéma par l'A.G.E.U.M. \$0.40
"Grapes of wrath" de Steinbeck.
Autobus de 7.45 à 8.30

Dimanche le 5 à 10.30 a.m. et à 11.30 a.m. Chapelle Messes célébrées par l'aumônier.
Instruction à 11 hres.

Lundi, mardi, mercredi les 6, 7 et 8 nov. Salle de dessin de chirurgie dent. D'I Clinique de donneurs volontaires de sang: Société Canadienne de la Croix-Rouge.
de 9 a.m. à 5 p.m.

Lundi le 6 à 8 p.m. En D'125 La société d'odontologie se réunit. On entre par la porte de chirurgie dent. Autobus de 7 à 7.30 hres.

Mercredi le 8 à 8.15 p.m. En H404 Représentation spéciale du Ciné-Club Autobus de 7 à 7.30 hres.

Jeudi le 9 à 8 p.m. En H404 Séance régulière du Ciné-Club. Pas d'autobus.

Jeudi le 9 à 6 p.m. Cafétéria des professeurs. Comité féminin des étudiantes: souper.

Les représentants de chaque faculté et les organisateurs des différentes organisations universitaires ayant des nouvelles d'intérêt général voudront bien les communiquer, pour fins de publication dans ce calendrier, à Gilles Duguay EX. 4389 ou AT. 4405 et ce, avant le dimanche soir.

1) Marya Deren présente ses films. Pour tous \$0.50.

2) Marya Deren. Pour les membres seulement.

Chas. E. Montpetit, 3673 est, Ontario
André Pépin, 4117 est, Ste-Catherine
J. E. Bolduc Enr., 271 est, Ste-Catherine
S. M. Hajaly Enr., 801, Ave de l'Église, Verdun
E. Beaudoin, 7138, St-Hubert
L. Robert & Fils, 1310, Notre-Dame, Lachine
Sauvé & Mongeau, 6736, St-Hubert
J. E. Payette, 7495, St-Denis
Alb. Lefebvre Inc., 1604 est, Mont-Royal
1551 est, Ste-Catherine
2380 ouest, Notre-Dame

LE QUARTIER LATIN

journal bi-hebdomadaire de l'Association générale des Étudiants de l'Université de Montréal

Membre de la C.U.P.

Huit sous le numéro

Abonnement pour l'année universitaire 40 numéros — \$3.00

2900, boulevard du Mont-Royal
Montréal

Local D'219a — AT. 9616

Imprimé par LA PATRIE

180 est, rue Ste-Catherine — Montréal

Autorisé comme envoi de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa